



Conseil économique et social

Distr. générale
25 juin 2007
Français
Original : anglais

Neuvième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques

New York, 21-30 août 2007

Point 10 de l'ordre du jour provisoire*

Exonymes

Exonymes recommandés par les pays d'origine – ou comment ne pas marcher sur les plates-bandes de votre voisin

Présenté par Israël**

Résumé***

Le présent document apporte des précisions sur deux documents précédents, intitulés « Donor-recommended exonyms: a different approach to traditional names » (1992) (Exonymes recommandés par les pays d'origine : un traitement différent des noms traditionnels) et « Exonyms recommended by the countries of origin for geographical particularities in Israel » (1998). Depuis la création, en 2002, du Groupe de travail sur les exonymes du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques, ce sujet est désormais présenté sous une forme quelque peu différente. En 2006, le Groupe de travail sur la terminologie toponymique a accepté la nouvelle définition plus large du terme, qui avait été proposée par le Groupe de travail sur les exonymes. Il existe des cas (décrits dans le présent document) où cette définition peut, de façon imagée, « marcher sur les plates-bandes » de certains pays, comme cela a été dit à la vingt-troisième session du Groupe d'experts. La méthode proposée, qui est décrite dans le présent document, offre un moyen de sortir de cet imbroglio politique et historique. C'est la méthode qui est suivie en Israël, où l'on trouve beaucoup de noms de lieux bibliques, principalement sous leur forme endonymique en hébreu. Un grand nombre de ces noms ont des formes exonymiques traditionnelles dans les langues et la littérature des pays de destination et en particulier dans la bible. Cette méthode a été conçue en vue de faciliter l'usage des cartes et la circulation routière pour les

* E/CONF.98/1.

** Établi par Naftali Kadmon, Université hébraïque de Jérusalem (Israël).

*** Le texte intégral de ce document est publié en anglais seulement sous la cote E/CONF.98/3/Add.1.



personnes ne lisant pas l'hébreu et en particulier pour les touristes étrangers en Israël. Une liste révisée de ces exonymes figure en annexe. Tous les autres toponymes devraient figurer sous leur forme endonymique sur les cartes étrangères. L'application de ce principe pourrait présenter des avantages pour d'autres pays, notamment pour ceux dont l'histoire est liée à la littérature biblique comme la Jordanie, l'Égypte, le Liban, la République arabe syrienne, la Turquie et la Grèce ou pour des régions qui conservent des noms hérités de régimes d'occupation précédents. Ce principe ne va pas à l'encontre de la recommandation de l'ONU tendant à réduire le nombre d'exonymes utilisés et peut même empêcher que davantage d'endonymes soient convertis en exonymes.
